



# LE PRÉCURSEUR

Volume 35, numéro 9  
Mai — Juin 1989

Des gestes  
Une Présence  
Une Parole lumineuse!

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

# LE PRÉCURSEUR

## SOMMAIRE

- 259 Des gestes qui deviennent Présence,  
Parole lumineuse!
- 260 Des « roses » méconnues
- 262 Une journée avec mes frères et soeurs  
« expulsés »
- 264 Un refuge pour mineures
- 267 La « vieille Ford » ne roule plus
- 270 Le langage des chiffres et des couleurs
- 273 Mon rêve
- 274 Un projet qui ravive l'amour au foyer
- 277 Une lettre qui m'a fait chaud au cœur
- 278 Souvenirs de famille
- 280 Fille du Printemps
- 281 La santé... un privilège?
- 283 La mission ici et là-bas
- 285 Elles partent en notre nom
- 286 Invitées à la fête

Date de parution: juin 1989

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale  
du Québec ISBN 0315-9671  
Courrier de deuxième classe.  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).

**Directrice et Rédactrice en chef:**  
France Royer-Martel, m.i.c.

**Collaboratrices à la rédaction:**  
Louise Gauvin, m.i.c.  
Gilberte Bleau, m.i.c.  
Pauline Williams, m.i.c.

**Maquettiste:**  
Huguette Van Roey-Blain

**Comité de la revue:**  
Thérèse LeBlanc, m.i.c.  
Denise Lanoie, m.i.c.  
Françoise Saucier, m.i.c.  
Bertrand Roy, p.m.é.

**Promotion:**  
Gemma De Grandpré, m.i.c.

**Secrétariat et Diffusion:**  
Équipe de M.I.C. et de laïcs dirigée  
par Suzanne Tremblay-Perron,  
m.i.c.

**Abonnement**  
1 an 5,00\$  
Soutien 10,00\$  
3 ans 12,00\$  
à vie 75,00\$

**Pour tout changement d'adresse,**  
s'il vous plaît, faire parvenir  
l'ancienne et la nouvelle.

**Adresse:**  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué.  
H7N 4Z4  
tél.: (514) 663-6460

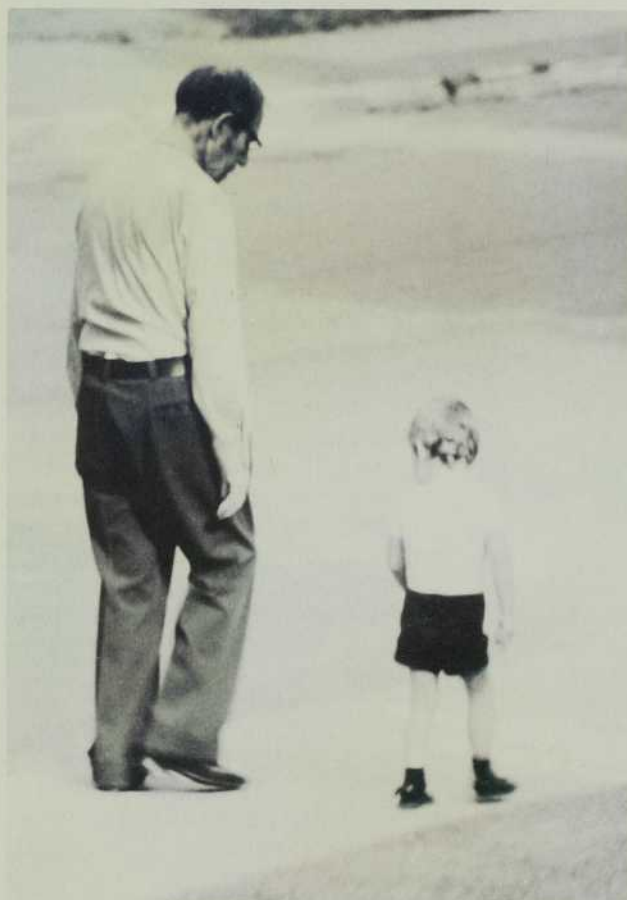
**Imprimerie:**  
Interweb 1981 Inc.

(Photo: E. Heldens)



# Des gestes qui deviennent Présence, Parole lumineuse!

La vie quotidienne comporte quantité de gestes que l'on croit banals: manger, parler, travailler, marcher, etc. Vus avec les yeux du cœur, ces gestes ordinaires prennent tout à coup des dimensions nouvelles en «mon oncle Georges» ou «ma tante Jeanne».



(Photo: M. Derome)

Apparemment seuls au monde, un vieillard et un enfant marchent. Si on les regarde avec douceur, sans hâte, on sent une complicité entre le vieillard et l'enfant. Au-delà de la marche, le vieillard se transforme en grand-papa et l'enfant, en petit-fils. Un grand-père et un petit-fils cheminent en silence! Leur geste nous parle de Quelqu'un qui ajuste ses pas sur les nôtres et prononce sur nous une Parole de paix, d'amour et d'harmonie.

Cette scène introduit à merveille les articles offerts dans ce numéro printemps-été. La Bonne Nouvelle du Salut en Jésus, proclamée non par des paroles mais par des attitudes. Ainsi, des gestes humains deviennent Présence de Dieu, Parole qui éclaire.

Sous le signe de l'humour, on fera connaissance avec le «Bon Dieu» en fauteuil roulant. Aucun mot, aucune parole sur Dieu. Bonté, don de soi, gratuité, sourire et réconfort dans la peine. «Tu es ma relève!» Des gestes se font Présence du Seigneur. Une Parole bouleverse et illumine.

Des C.L.S.C. organisés à la manière africaine pour répondre aux besoins. Nés d'une connaissance du milieu, ces centres favorisent l'amélioration de la santé, la collaboration des chefs de famille et l'implication des chefs de villages, des autorités locales, des professionnels(les). Quelle Présence, quelle Parole lumineuse!

Expression de la mémoire du cœur, une lettre fait éclater la joie et la louange. Comment ne pas se souvenir du petit gars aux crises d'asthme? Gestes et parole se marient et donnent naissance à l'Action de Grâces.

Mieux connaître ses propres valeurs culturelles pour mieux évangéliser. Le langage des chiffres et des couleurs nous renseigne sur la sagesse malgache et certaines coutumes. Ici encore, parole et gestes ont une signification bien particulière.

Toutefois, si des gestes humains mettent à nu une Présence, une Parole, le Pérou nous sensibilise aux problèmes de l'enfance abandonnée pour des raisons économiques. Il nous montre que des gestes contredisent parfois la parole et que la parole ne suffit pas à combler une présence.

Des souvenirs de famille suscitent un sourire radieux, un accueil chaleureux, dans «un cœur grand comme le monde!» Quant à un rêve singulier et un projet qui ravive l'amour au foyer, ils ont en commun un appel et une réalisation. Des comportements nouveaux dans une terre de réconciliation pour transformer et se transformer. Gestes de respect, Parole de bonheur.

Et pour terminer notre marche, quoi de mieux qu'un tour de jardin! Aller à la rencontre des «roses» méconnues et de nos soeurs et frères «expulsés», avec Marie, Fille du Printemps.

Bonne route!



# DES « ROSES » MÉCONNUES

(Photo: J. Turcotte)

par Marcelle St-Gelais, m.i.c.

*Le Petit Prince, vous le connaissez?  
Vous l'avez déjà lu ou entendu: « On  
ne voit bien qu'avec le coeur.  
L'essentiel est invisible pour les yeux...  
C'est le temps que tu as perdu pour ta  
rose qui fait ta rose si importante... »  
Autour de nous, il y a des « roses »  
méconnues, des êtres dits  
« handicapés » qui ont des secrets  
merveilleux à nous partager si l'on  
prend le temps de les « apprivoiser ».  
S. Marcelle St-Gelais nous fait part de  
ses découvertes en ce domaine.*

## À Chantal, c'est la fête!

En février dernier, j'ai eu la chance de participer à une fête des handicapés, à Chantal, dans le sud d'Haïti. Une fête organisée par l'équipe locale de FOI ET LUMIÈRE, mouvement fondé par Jean Vanier.

Dès 6h du matin, on se met en route pour aller chercher les invités handicapés jusque dans les

mornes. À l'église, ils occupent des places réservées, tout près du chœur. Quelques « blessés » de l'Arche participent aussi à la fête.

## Des « exclus » de la société

Une équipe a soigneusement préparé la liturgie du jour. Tous les textes de l'Eucharistie rappellent les « exclus », les « rejetés »

de la société que Dieu aime d'un amour particulier, spécial. Un amour de préférence! Au moment de l'Évangile, on mime la scène de la guérison du lépreux. La tendresse de Jésus, sa miséricorde, quelles merveilles!

Le Christ, c'est lui qui, dans nos vies, est source de FOI ET LUMIÈRE. Le Credo le rappelle de façon concrète et émouvante. À partir de la flamme du cierge pascal, on allume de multiples petites bougies. Tous, dans l'assemblée, nous nous sentons **solidaires** de nos frères et sœurs « blessés »...

Débordant les limites de Chantal et d'Haïti, la prière universelle rejoint le vécu des 800 communautés FOI ET LUMIÈRE disséminées de par le monde, dans plus de 50 pays.

## Moins handicapés que nous

Quand il s'agit de fêter, le handicapé est moins handicapé que vous et moi. Le souci du rendement, de l'efficacité ne le préoccupe pas. Il vit l'instant présent. Humble, transparent, il est prêt à participer activement à toute jouissance sociale.

Commencée à l'église paroissiale, la fête se poursuit au Centre

# HAÏTI — CHANTAL

de l'école autour du thème «CONSTRUISONS UNE COMMUNAUTÉ PLUS HUMAINE». Poésies, jeux, tambour, danses, chants font éclater la joie! Spontanément, les handicapés et leurs amis mettent à contribution leurs talents, leurs aptitudes.

La journée se termine par un petit goûter et la remise d'une carte-souvenir rappelant à chacun des handicapés qu'il est aimé: «Mouin renmen ou» (Je t'aime), inscrit dans un cœur.

## Un bon «tonique» pour les parents

Rourousse, c'est un garçon de 14 ans, muet, incapable de marcher, mais son visage radieux exprime sa satisfaction, son appréciation pour tout ce qui se passe autour de lui en ce jour de fête. Pour ses parents, c'est une grande joie de découvrir que Rourousse a beaucoup d'amis.

D'autres parents nous ont partagé leur appréciation: «Si nous n'étions pas venus aujourd'hui, nous aurions beaucoup perdu. Nous sommes très heureux! Désormais nous manifesterons plus d'amour à notre fils Cervo.» Cervo, c'est un jeune dans la vingtaine,

blessé dans son intelligence et qui sait exprimer sa joie en dansant au rythme du tambour.

À tous les parents, la fête des handicapés apporte support, joie, réconfort.

## Fatiguées, mais heureuses

Après toutes les fatigues de la préparation de cette fête, il nous reste un cœur débordant de PAIX, de JOIE et d'ACTION DE GRÂCES. Nous avons «semé du bonheur à pleines mains», comme le désirait Délia Tétréault, notre fondatrice.

Oui, ma soeur Zette, Dany ou Benita, oui, mon frère Rourousse, Cervo ou Ludes, tu as du prix à mes yeux... et je t'aime!

## UN BRIN D'HISTOIRE

Jean Vanier a fondé l'Arche en France en 1964 et le mouvement Foi et Lumière en 1971.

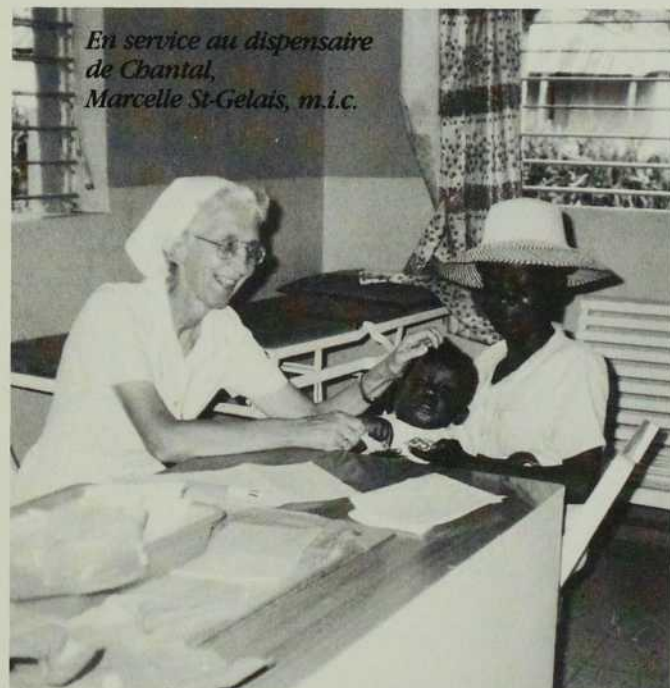
En Haïti, le mouvement Foi et Lumière est né en 1979, sous la direction de Maryse Larouche, une Canadienne.



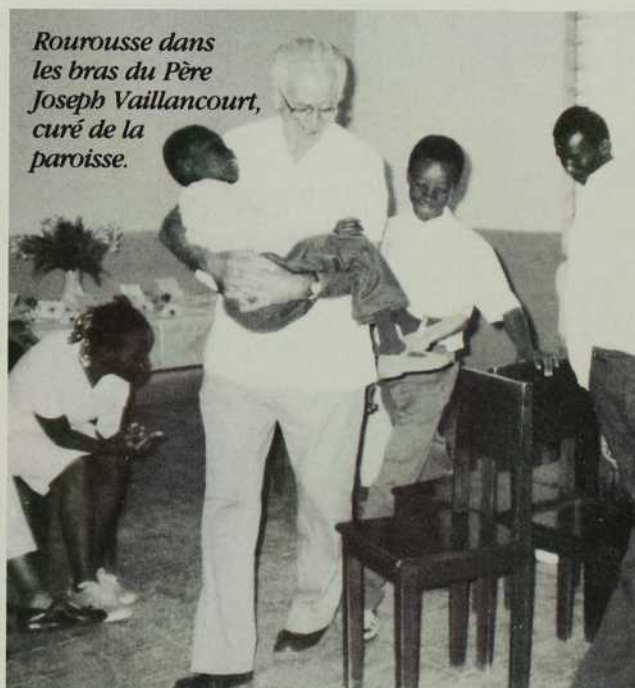
Fondateur de l'Arche en Haïti, Robert Larouche, Canadien, avec Jean Vanier et Jean-Paul II. (Photo: Felici, Rome)

**Fête du mouvement Foi et Lumière:** le 2 février, jour de la Célébration de la Lumière, Présentation de Jésus au Temple.

**N.B.:** Foi et Lumière peut apporter à la personne handicapée et à sa famille une possibilité de sortir de son isolement, d'être respectée, aimée et intégrée dans un réseau d'amitié.

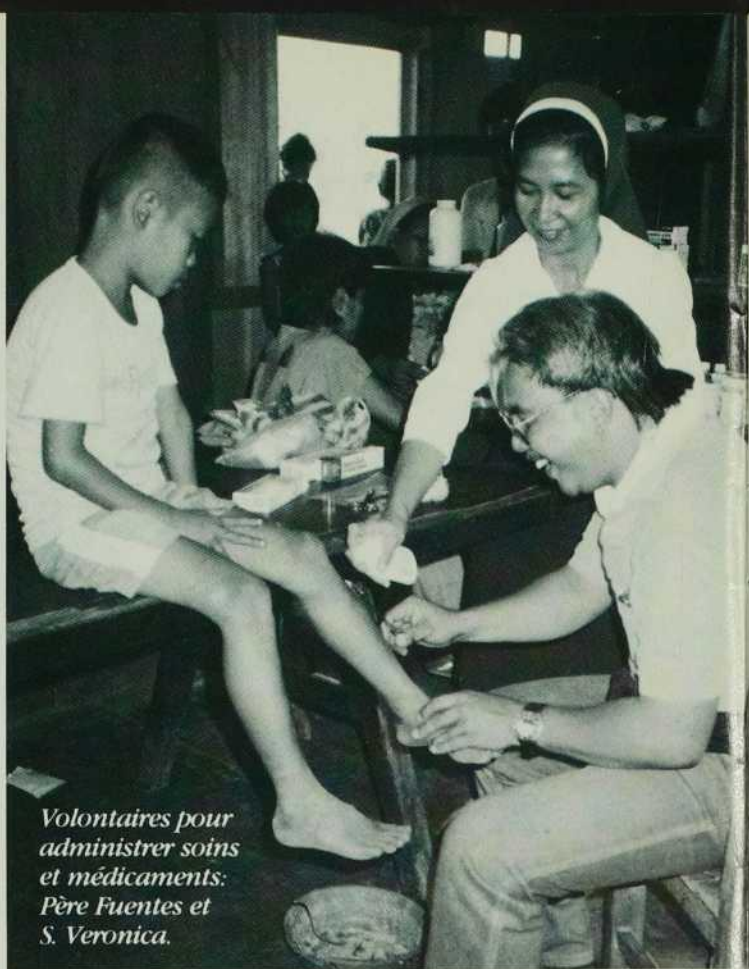


En service au dispensaire de Chantal, Marcelle St-Gelais, m.i.c.



Rourousse dans les bras du Père Joseph Vaillancourt, curé de la paroisse.

# UNE JOURNÉE AVEC MES FRÈRES ET SOEURS «EXPULSÉS»



*Volontaires pour administrer soins et médicaments: Père Fuentes et S. Veronica.*

par Veronica Maderista, m.i.c.

*Aux Philippines, plusieurs familles sont forcées d'abandonner leurs villages à cause du remue-ménage constant causé par les soldats de l'Armée Nationale du Peuple (NPA) faisant la guerre au gouvernement.*



*Milagros Gomez, m.i.c. philippine, parmi des élèves du secondaire.*

## Un appel urgent

Un jour, avec nos élèves de troisième année secondaire, Soeur Mila Gomez et moi répondons à l'appel de notre paroisse St-Nicolas de Tolentino, Mati. On nous demande de visiter et d'apporter notre aide aux personnes expulsées, victimes d'un affrontement militaire avec le groupe rebelle connu sous le nom de «l'Armée Nationale du Peuple». L'opération militaire oblige les gens à chercher refuge ailleurs.

## Une réponse immédiate

Être toujours prêts à répondre à ce genre d'appel représente un défi pour nous. L'école lance une campagne pour venir en aide aux personnes délogées. Volontiers, les étudiants donnent conserves, sacs de riz, poisson séché, sel, sucre, savon, médicaments, vêtements et souliers. De plus, des boîtes de carton vides servent de revêtement pour dormir sur les planchers de ciment nus. Inutile de dire que leurs parents sont derrière ces dons généreux.

# PHILIPPINES — MATI

## Entassés dans une « petite » école

Arrivés au centre, nous sommes émus de voir nos frères et sœurs «expulsés» si impuissants et apparemment abandonnés. Environ 300 familles sont entassées dans une «petite» école. Les installations sont pauvres! Pas d'eau, pas de nourriture et très peu de vêtements, étant donné qu'ils ont dû laisser leurs biens pour sauver leur vie. Les enfants sont sous-alimentés, malades et pratiquement déshydratés.

Tout au long de la journée, un médecin membre de l'équipe donne généreusement de son temps pour eux. Je me suis portée volontaire pour l'aider à administrer les médicaments et soigner les blessures et coupures mineures. Un service complètement différent de celui que je donne quotidiennement à nos étudiants de l'Académie «Coeur Immaculé de Marie», à Mati.

Nous nous joignons à l'équipe paroissiale «Justice et Paix» pour distribuer les denrées. Sœur Mila et les étudiants sont de la partie.

## Heureux... ensemble!

Les gens sont heureux et reconnaissants non seulement à cause des provisions reçues, mais davantage par la présence de volontaires laïcs, prêtres et religieuses. Nous aussi sommes heureux d'être là, en mesure de les servir.

La journée nous paraît très courte. En effet, le service rendu, si minime soit-il, et donné pleinement à ceux et celles qui sont dans le besoin, n'est jamais pénible. Au contraire, il enrichit! Comme je suis heureuse d'avoir répondu à l'appel du moment!

Oui! La journée nous semble courte mais... pour nos frères et sœurs «expulsés» de leur foyer, il s'agit d'une autre journée qui n'en finit plus.

Traduit de l'anglais par Christine Desrochers



Académie - *Coeur Immaculé de Marie* -,  
Mati, Davao Oriental.

## PROJET D'HISTOIRE DES M.I.C. EN CHINE

De 1909 à 1953, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception ont travaillé dans plusieurs diocèses de la Chine continentale: à Canton et Shek Lung, près de Shanghai (Tsunghing) et dans de nombreux postes de la Mandchourie.

En 1988, la supérieure générale a annoncé la mise en route d'un projet communautaire à long terme: celui d'écrire une Histoire des Missions M.I.C. durant ces quarante-quatre années de présence en Chine.

Dans ce but, nous faisons appel aux personnes qui possèdent lettres, documents, livres, tableaux, cartes, photos, etc., pouvant être utiles à titre de documentation ou concernant directement ou indirectement les Sœurs M.I.C. qui ont travaillé en Chine. Un reconnaissant MERCI à ceux et celles qui pourraient contribuer de cette façon au succès de ce projet.

ADRESSE: Huguette Turcotte, m.i.c.  
100 Place Juge-Desnoyers  
Ville de Laval (Québec)  
H7G 1A4  
Tél: 663-6460

## PÉROU

Adaptation  
d'un article paru  
dans «El Comercio»,  
Lima — Pérou

(Photos: J. Boily, m.i.c.)

# Un refuge pour mineures (Enfance abandonnée)

*Les bagarres de rue entre jeunes ne sont pas choses rares dans la zone de San Pablo, à La Victoria. La consommation de drogues et d'alcool y est également très élevée. Des enfants passent souvent la nuit à l'extérieur s'exposant ainsi à de multiples dangers.*

### Elles trouvent appui et protection

Des jeunes filles admises à l'Institut pour Mineures «Ermelinda Carrera», 93% vivent des conflits familiaux, ce qui trouble leur équilibre émotif et nuit à leur bon développement psychologique. Résultat: fugues et délits de toutes sortes. Le comportement antisocial de ces jeunes mésadaptées

déteint souvent sur les autres pensionnaires du Centre.

La Directrice, S. Ela Landa, et les professionnels en charge de l'Institut nous expliquent:

«Presque toutes les filles qui nous arrivent présentent des comportements antisociaux plus ou moins profonds selon le cas. Pas étonnant quand on constate qu'elles ont été laissées à elles-



*Le père de July est en prison et sa mère s'adonne au trafic de la drogue. Abandonnée, cette fillette goûte la joie de recevoir un peu d'affection.*

mêmes, abandonnées par leurs familles. C'est alors que l'Institut leur vient en aide en les prenant sous sa tutelle.

Le psychologue Roger Castillo Navarro, chef de l'unité technique, affirme que les conflits se vivent surtout dans les familles où le père éprouve des problèmes qui affectent le comportement psychologique du mineur. Très sou-

vent ces ennuis sont d'ordre économique. «Les conséquences sont donc l'abandon du foyer, le désespoir, des actes antisociaux et contre la loi» dit-il. Quant à l'influence négative, il explique que l'exemple des autres délinquants entraîne la jeune à poser des actes répréhensibles.

### Drogue et prostitution

À La Victoria, on voit souvent des jeunes filles déambuler sur l'avenue San Pablo aux petites heures du matin.

La population actuelle de l'Institut pour Mineurs «Ermelinda Carrera» est de 123 jeunes filles, logées dans sept pavillons que l'on appelle aussi «foyers». De ce total 25% (37) se sont adonnées à la prostitution, un autre 25% (37) ont consommé illégalement de la drogue (généralement le «terokal»). Celles faisant partie du dernier 50% sont là pour délits de groupes (vols, vandalisme, bagarres, fugues, etc).

Les jeunes sont placées dans l'un ou l'autre des pavillons selon la nature et la gravité de leurs problèmes: retardées mentales, mineures attendant un enfant, antisociales chroniques ou ayant des problèmes psychiatriques.

### Dialoguer pour rééduquer

Comment rééduquer une mineure qui souffre d'un trouble de comportement? C'est un long processus, très complexe qui commence avec la qualification du personnel de l'unité technique. Un psychologue, une assistante sociale et une tutrice s'en chargent.

Tout indique que l'on donne une grande importance au dialogue. Cette équipe étudie le problème de la jeune fille et celle-ci est conduite à l'un ou l'autre des refuges selon le cas. Il existe aussi un refuge «de transition» pour les 6 à 13 ans. L'ensemble de ces refuges forme ce qui est connu présentement comme le Centre Régional pour Mineurs «Ermelinda Carrera».



*Des gens vivent dans ce réduit. Un milieu de vie propice aux conflits familiaux! (Photo: M. Larouche, m.i.c.)*



## Une journée dans le refuge

La journée-type d'une pensionnaire du Centre commence avec la prière qu'elle doit réciter en se levant. Elle fait son lit puis prend son déjeuner. Elle étudie jusqu'à l'heure du dîner. Dans l'après-midi, elle se rend à divers ateliers où elle peut travailler de ses mains: coupe et couture, pâtisserie, boulangerie ou fabrication de jouets. Toutes ces activités se déroulent sous l'œil attentif de professionnels. Chaque foyer compte un psychologue, une assistante sociale et quatre tutrices réparties sur trois chiffres. Un total de 21 tutrices.

## Témoignage

Marie, 15 ans: «Je suis ici depuis 1986. On m'a placée parce que j'ai blessé à la figure une amie qui m'avait provoquée. J'ai cassé une bouteille de boisson que nous étions en train de boire. Je l'ai coupée au visage parce qu'elle m'avait cherchée. Elle voulait s'amuser, mais moi, j'étais très agressive étant sous l'effet de la drogue. C'est pourquoi j'ai eu cette réaction. Quelques fois, nous devenions très susceptibles...

«Ma famille vit sur le coteau San Cristobal. J'ai des frères et sœurs. Mon père buvait beaucoup et se querellait avec ma mère. Déjà quand j'étais toute petite, je me sauvais de la maison. J'ai erré dans tous les coins de La Parada en compagnie d'amis de mon âge. De jour, nous volions fruits, légumes, poisson et autres marchandises de plus ou moins grande valeur. Nous les rapportions à la maison ou nous les vendions. Nous volions également les passants qui venaient de San Pablo, par l'avenue Aviación. Nous avons déjà attaqué et blessé un piéton, pris son porte-monnaie et ses vêtements pour le laisser nu dans la rue. Tout cela sous la menace de couteaux bien aiguisés et de lames de rasoirs.

«Le soir, nous prenions du «terokal», de la cocaïne et de la boisson, nous amusant jusque tard dans la nuit. Bien des fois je «perdais complètement la carte». Je buvais et me droguais tellement que je ne me rappelais plus ce que j'avais fait la veille!

«C'est pourquoi aujourd'hui je suis dans ce foyer. Ma famille ne vient presque jamais me voir. Comme j'aimerais aller les visiter! Mais je ne peux pas... parce que je suis ici!»

Traduit de l'espagnol par Christine Desrochers

# 1 2 3 moyens d'aider nos missionnaires

## 1 Les LEGS TESTAMENTAIRES

## 2 Les PRÊTS À FONDOS PERDUS:

- vous assurent une rente votre vie durant,
- vous permettent une réduction d'impôt,
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

## 3 L'ASSURANCE-VIE:

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurance.

- elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nous accueillons volontiers toute demande d'information.  
Écrivez-nous à: Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, av. Maplewood,  
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2 Tél.: (514) 274-5691

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

APP. \_\_\_\_\_

CODE \_\_\_\_\_

DATE DE NAISSANCE \_\_\_\_\_

CANADA—PONT-VIAU

# La « vieille Ford » ne roule plus

## TÉMOIGNAGE

par Pierre Sanscartier



*La -vieille Ford- (Photo: H. Turcotte, m.i.c.)*

*Il y a une vingtaine d'années le Bon Dieu en Taxi circulait partout dans les rues de Montréal... En 1975, les Éditions Ouvrières publiaient Dieu dans le métro. Aujourd'hui, on parle du « Bon Dieu » à l'aéroport, au centre d'achats, etc.*

*La « vieille Ford » ne roule plus: un témoignage émouvant d'un jeune professeur, Pierre Sanscartier, avec qui on pourrait pratiquement parler du Bon Dieu « en fauteuil roulant ».*



### Rattrapage en mathématiques

J'ai seize ans et m'apprête à terminer ma cinquième année de secondaire lorsque survient, sournoise et inattendue, une maladie qui me cloue au lit pendant près de deux mois. Lorsque je reviens à l'école, force m'est d'admettre que j'ai accumulé, au niveau des mathématiques, un retard considérable et qu'il me faut y remédier au plus pressé.

Ma mère me parle d'une religieuse qui, pour un prix modique (5,00 \$/h!), donne des cours de récupération en mathématiques. L'idée de rencontrer une religieuse n'a rien pour me réjouir. En effet, à seize ans on véhicule beaucoup de préjugés, du genre: « Une vieille qui ne va pas arrêter de me parler de Dieu, quelle corvée! » Ou encore: « Ça va être plate à mort de jaser avec « ça » pendant une heure de

*En compagnie d'une grande amie, S. Angèle Lemaire, m.i.c., qui, durant plusieurs années, a été son -technicien-.*

temps. Misère!» Et j'en passe. Mais comme il me faut absolument rattraper un retard qui m'apparaît insurmontable, je prends rendez-vous et me rends, bon gré mal gré, au couvent des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Pont-Viau pour y recevoir mes premières leçons.

### Chez les bonnes soeurs

Lorsque j'entre dans le vestibule du couvent, il y a plusieurs religieuses. L'une d'elles se tient derrière le comptoir de la réception et me tend un sourire plutôt chaleureux. En fait, toutes les bonnes soeurs me sourient aimablement, ce qui me fait émettre la réflexion suivante: «Tu «pognes» encore, mon vieux Pete.»

On m'indique une salle adjacente à un corridor mal éclairé, mais qui sent bon la sérénité. Une fois devant la porte, je prends mon courage à deux mains et j'entre.

### Professeure... en fauteuil roulant

Surprise! Soeur Marguerite Champoux — car c'est son nom — est confortablement assise dans... un fauteuil roulant. Atteinte de la poliomyélite à l'âge de trente-trois ans, elle ne peut faire usage de ses jambes depuis près de trente ans (1977). Prisonnière, donc, de son véhicule rudimentaire, elle va

et vient dans le couvent, tâchant autant que possible de ne pas dépendre d'autrui et, au contraire, de donner beaucoup à ceux et celles qui, de son avis, ont davantage besoin d'elle.

Je m'assois à ses côtés, déposant devant moi, provocateur, un livre de Jean-Paul Sartre. Elle fait semblant de ne pas le remarquer et me demande: «Comment te portes-tu, mon bon Pierre?» Et nous entreprenons une conversation animée, entrecoupée d'hyperboles et de logarithmes, qui prend fin avec l'arrivée d'un autre élève.

### Début d'une longue et profonde amitié

Je ne peux m'empêcher d'éprouver une grande admiration doublée d'une émouvante tendresse pour cette femme qui, malgré une paralysie éprouvante, des mains rongées par l'arthrite (elle peut avec peine tenir son crayon, le bout de ses doigts formant un angle de quarante-cinq degrés avec le reste de la main) et une surdité partielle, trouve le courage non seulement de vivre, mais également d'aider son prochain.

J'ajoute qu'en aucun moment elle ne me parle de Dieu, respectant un athéisme qu'elle sait temporaire, une foi qu'elle sait troublée, éprouvée. Car, voyez-vous, il se produit



À l'âge de 16 ans, Pierre et sa famille. Ses idoles d'alors: les Beatles!

ce que je croyais ne plus jamais se produire: à côtoyer une personne ayant autant de bonté, ayant cette qualité extrêmement rare du don de soi-même, de la gratuité dans le geste, on ne peut s'empêcher de croire, à la longue, qu'il y a peut-être un Dieu qui a mis cette charmante religieuse sur ma route pour me rappeler qu'il y a un peu de la présence du Seigneur dans toutes les beautés du monde.

### Dans la peine, un réconfort

Au décès de ma mère, voilà trois ans déjà, elle sait être une ressource à l'immense peine que je vis alors. Je viens de perdre la femme de ma vie, mais elle demeure un palliatif à ma douleur, la digne remplaçante de celle qui m'a mis au monde.

### Sous le signe de l'humour

Toutes nos rencontres se font sous le signe de l'humour. Lorsque je lui demande comment elle se porte (du point de vue de la santé, bien sûr!) elle me répond toujours: «Tu sais, Pierre, la vieille Ford roule encore et pour longtemps!» C'est dire la merveilleuse vitalité, cette soif de vivre extraordinaire

Pierre Sanscartier au milieu de ses élèves.



### Dans l'esprit des béatitudes...

« Nous vivrons, en des gestes gratuits, le partage effectif de nos richesses d'être et des biens à notre usage, non seulement avec nos soeurs mais aussi avec des personnes en dehors de l'Institut ».

Constitutions M.I.C., no 12,2



*« Elle peut avec peine tenir son crayon, le bout de ses doigts formant un angle de 45 degrés avec le reste de la main ».*

qui l'anime. Y a-t-il des ennuis, des problèmes de quelque sorte que ce soit, elle y répond par un sourire, une boutade, sachant très bien que le seul remède au désespoir est, bien souvent, l'humour.

#### Aucune chance de s'en sortir

Les années passent. Elle vieillit, mais son coeur, toujours, demeure jeune.

Puis, l'automne dernier, une excursion en voiture dans les Laurentides pour la « sortir » de son couvent.

Elle est songeuse, presque triste: un cancer la rongait depuis peu, ne lui laissant aucune chance de survie.

#### Et je ferme la porte.

#### Et je pleure...

Je la revois, samedi 19 février dernier. En entrant dans sa chambre, je suis bouleversé: elle est là, bouche entrouverte, un léger râle

sifflant entre ses lèvres gercées. Ses paupières, mi-closes, laissent voir des yeux horriblement révoltés. Deux religieuses sont à ses côtés.

Elle réussit néanmoins à sortir de sa torpeur pour me dire: « Tu amènes le soleil avec toi? » « Bien sûr », ai-je répondu en forçant un sourire. « Et comment va la vieille Ford? » « Elle ne va pas pire », me dit-elle, le souffle court.

Avant que je parte, nous nous regardons longuement. Puis, nous nous « expédions » un baiser de loin, inquiet que je suis de ne plus la revoir. Et je ferme la porte. Et je pleure...

#### La « vieille Ford » ne roule plus... Tu es ma relève!

Dimanche, treize heures: tout est fini.

Je pense longuement à ce qu'elle a fait pour tous les jeunes qui sont venus la voir, ces soi-disant « can-

ces » dont les autres professeurs ne voulaient plus et qu'elle remettait sur pied par ses sourires qui en désarmaient plus d'un. Je pense à vous tous, ici, qui lisez cette histoire et à mes étudiants à qui j'ai tellement plaisir à enseigner et de qui, réciproquement, j'ai tellement à apprendre.

Puis je me rappelle les paroles de S. Marguerite: « Tu dois continuer mon travail qui maintenant s'achève. Tu es ma relève! »

C'est alors que je me lève, je prends mon stylo, mes livres et je décide de poursuivre ce qu'elle a si courageusement entrepris...

*Je trouve  
un nouvel  
abonné*

J'abonne à la  
Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
« Le Précurseur ».  
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, (Québec) Canada H7N 4Z4

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

APP. \_\_\_\_\_

CODE \_\_\_\_\_

Magazine d'information missionnaire m.i.c.

1 an	5,00\$	soutien	10,00\$
3 ans	12,00\$	à vie	75,00\$

Chaque semaine deux messes applicables aux défunts sont célébrées dans une de nos maisons à travers le monde, pour nos abonnés.

## MADAGASCAR

# Le langage des chiffres et des couleurs



Noëline Rasoafara, novice, avec des enfants du quartier.

par un groupe de jeunes M.I.C. malgaches

### Des chiffres et des lettres

- 1 = unité
- 2 = force et puissance
- 3 = propriété, esclaves
- 4 = nombre du monde
- 5 = tout ce qui est en dehors du monde-peu usité
- 6 = plénitude, richesse
- 7 = conjuration, incantation, destruction du mal
- 8 = nombre des ennemis
- 9 = esprit des ancêtres
- 10 = porte-bonheur
- 11 = renforce le 10
- 12 = nombre du roi
- 1000 = le plus haut degré du bonheur, des ancêtres
- 21 =  $3 \times 7$ : nombre sacré
- 1 à 10 = veut dire: que tout s'accomplisse

### Des couleurs qui parlent

- À Madagascar, chaque couleur a son « langage », sa signification:
- bleu = personnage célèbre, libre, beau et agréable
  - rouge = durée, perpétuité
  - noir = ce qui est inférieur — désagréable — mauvais, propriété des esclaves

- blanc = lumière, vie, renouvellement
- vert = croissance, développement, jeunesse
- jaune = couleur humaine par excellence

### Des jours en couleurs

La culture malgache a associé les jours de la semaine aux couleurs des plumages destinés aux sacrifices de ces jours:

- le dimanche correspond au blanc;
- le lundi et le jeudi correspondent au noir;
- le vendredi correspond au rouge.

### Entrer... par l'ouest

Dans une maison malgache, la porte donne du côté **ouest**. L'entrée d'un tombeau est également à l'**ouest**. Le couchant est aussi réservé au déclin, à la mort, à la fatalité.

Pour prier, on se tourne vers l'**est**. Selon une légende, un fils perdu doit revenir. À chaque aurore, on espère le voir venir.

Dans les maisons, le coin **nord-est** est réservé aux divinités do-

mestiques. C'est surtout à la campagne qu'on retrouve ce « coin des ancêtres ». Les croyants y mettent plutôt des statues religieuses.



Savoir cuisiner fait aussi partie de la formation. Au Noviciat d'Antsirabe, Pierrette Rasoamampianina (Photo: I. Rivet, m.i.c.)

*Vous avez peur du nombre 13. Vous le pensez «malchanceux». Par contre, le 7 est censé vous porter chance... Depuis les temps reculés, les peuples, les civilisations ont reconnu aux chiffres, aux couleurs une signification bien précise.*

*À Madagascar aujourd'hui, que signifient le 7, le rouge, le blanc? Quelques jeunes M.I.C. malgaches en formation nous partagent leurs connaissances en ce domaine.*

**«Je me suis fait Juif avec les Juifs»**

À la suite de saint Paul qui s'est fait Juif avec les Juifs (cf 1 Co 9, 20), les jeunes M.I.C. en formation à Madagascar cherchent à mieux connaître leurs valeurs culturelles, celles de leurs compatriotes et de leurs ancêtres. Ainsi ces jeunes pourront demain, où qu'elles soient, travailler plus efficacement à l'évangélisation de leurs frères et soeurs.

**Je suis fier d'être Malgache**

Au terme des deux jours de session sur la missiologie, les jeunes M.I.C. malgaches en formation ont exprimé leur appréciation:

- Même si je suis Malgache, j'ai encore à approfondir nos coutumes, nos «Fomba».
- J'ai compris un peu plus ce que sont **Mission** et **Évangélisation...**
- Ma façon d'enseigner la catéchèse sera différente à partir de maintenant.
- La terre malgache est prête. C'est à nous d'éveiller à la Présence de Dieu... C'est à nous d'annoncer cette Bonne Nouvelle!



*«C'est à nous d'éveiller à la Présence de Dieu...»*

**Sagesse malgache / Sagesse biblique**

Au cours de leurs recherches, les jeunes se sont penchées sur les proverbes malgaches. Elles ont cherché ceux qui pouvaient avoir un sens évangélique, puis elles ont trouvé dans la Bible le passage correspondant. Voici quelques-unes de leurs «découvertes»:

**Proverbes malgaches**

«Pince ton cœur et pince celui de l'autre.»

«Si une fois tu n'as pas su faire cuire le riz, n'enterre pas la louche.»

«Il ne faut pas blâmer Dieu, ce sont les hommes qui font n'importe quoi.»

**Textes bibliques correspondants**

«Ce que tu n'aimes pas, ne le fais à personne.»  
Tobie 4, 15  
(cf. Mt 7, 12 et Lc 6, 31)

«Si ton frère vient à pécher, va le trouver et reprends-le seul à seul. (...) S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi une ou deux personnes...»  
Matthieu 18, 15-16

Parabole du riche et de Lazare  
(cf. Luc 16, 19-31)

*Mieux connaître sa culture propre et ses valeurs profondes pour mieux évangéliser. Jeunes scolastiques malgaches.*





*(Photo: G. Lewis)*

# Mon rêve

Je veux vous dire  
ce que j'ai appris du Seigneur.  
Je veux le crier  
et que ma parole retentisse  
comme un coup de cymbale ou de tambourin.

Si je sais tout, autant que les savants,  
si rien n'a de secret pour moi  
et si je trouve toutes les solutions,  
si rien ne me fait peur,  
mais si mon cœur est vide d'amour,  
alors, ce n'est qu'un vallon rempli de vent.

Si je donne ce que j'ai en trop et même plus,  
Si je partage le pain avec celui qui tend la main,  
Si je casse ma tirelire pour le pauvre  
et en sors mes économies  
mais si mon cœur est vide d'amour;  
alors, ce n'est que du bruit, qui fait lever les têtes.

L'amour est fort, comme un souffle de printemps!  
Rien ne l'arrête.  
L'amour excuse tout  
l'amour fait confiance  
il supporte n'importe quoi  
et il est prêt à se lancer  
dès qu'une main fait signe.  
L'amour est fort  
Dieu est Amour.  
Mon rêve: être amour.

(Charles Singer - extrait)



# Un projet qui ravive l'amour au foyer

*Un regard franc, une rencontre signifiante.*

*À Madagascar, tout comme au Québec, les familles vivent des tensions. Et comme le Québec, Madagascar a eu sa révolution qui fut loin d'être « tranquille ». Depuis quelques années S. Estelle Fontaine se consacre à ces familles en difficulté.*

## « Je suis vraiment heureuse »

« Mon mari n'est plus le même avec moi et avec les enfants. Je suis vraiment heureuse. » Ainsi s'exprime une des participantes aux **sessions sur la Communication Parents-Enfants** (Méthode du Dr Thomas Gordon).

Émerveillés du changement de comportement de leur conjoint, certains viennent à leur tour suivre la même session. « Notre foyer est complètement transformé ! » Les jeunes voient leurs parents devenir moins autoritaires, plus enclins au dialogue, plus compréhensifs.

La session sur la communication a permis à un couple malgache de bénéficier d'un week-end Mariage-Rencontre donné au Canada : « J'étais méfiant, sceptique face aux apports d'une culture étrangère. Si je n'avais pas fait cette session, je n'aurais pas autant profité de cette fin de semaine. »

Après un stage de formation au

par

Estelle Fontaine, m.i.c.

Canada, en France et en Afrique, ce couple fait actuellement partie des couples-animateurs.

## Une session « adaptée et malgachisée »

Cette session est d'abord offerte aux couples. Je la donne aussi à d'autres : jeunes, religieux, prêtres, laïcs engagés dans l'action catholique, professeurs, futurs cadres d'usine et professionnels. On y apprend la prise de décision, la participation, le dialogue.

Après mes études en orientation scolaire et professionnelle, en counselling pastoral à Ottawa et en Sciences de la Famille à Lyon (France), j'avais comme premier souci d'adapter ces techniques et connaissances à la réalité de Madagascar.

Rien de mieux que d'aller **vivre dans une famille malgache** ! D'abord quelque temps dans une famille aisée de Tananarive. Puis en



# MADAGASCAR

brousse plusieurs semaines, visite des cases, participation à la vie des paysans: lessive à la rivière, plantation du manioc, consultation au dispensaire, etc.

À partir de ces observations du milieu et avec l'aide d'une équipe de Malgaches, j'ai retravaillé chacun des thèmes des sessions sur la communication et sur l'orientation des foyers. Question d'adaptation, d'intégration, d'incarnation. Les **faits de vie** de Madagascar ne sont pas ceux du Canada, ni de la France... Un licencié en langue malgache, chef de la mairie, témoigne: «Je suis content qu'on ait mis des connaissances scientifiques sur un fond de la sagesse malgache.»

## D'où vient cette idée ?

Au moment de la Révolution, en '72, j'étais directrice de notre Collège de Morondava. Les parents des élèves venaient me poser des questions relatives à leur famille et même à leur vie de couple. Je me suis sentie interpellée.

Durant les mois de grève, les portes de notre Collège restaient ouvertes pour des loisirs, des cours de musique et de dactylo, ainsi que pour le service de bibliothèque.

*Éduqués à l'entente mutuelle, les jeunes savent régler entre eux leurs conflits. (Photo: S. Jean, m.i.c.)*



*Estelle Fontaine, m.i.c. Être présence...  
Ranimer l'espérance...*

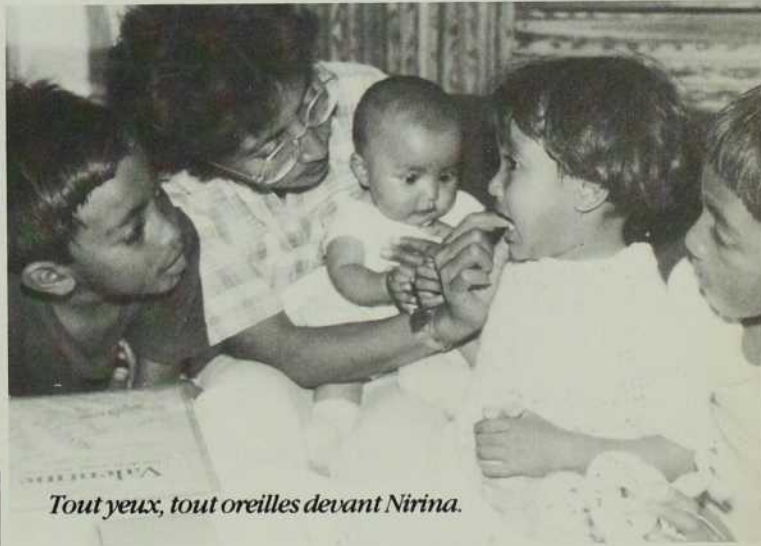
Occasion de fréquents échanges avec les jeunes! À cette époque, ils remettaient tout en question, même le système d'enseignement en vigueur: «Il ne nous prépare pas à l'avenir selon nos possibilités!» À long terme, il fallait promouvoir un service d'orientation pour les jeunes et d'éducation permanente des adultes.

Depuis longtemps nous, missionnaires, avons pris beaucoup d'initiatives dans l'éducation des jeunes. Si nous voulons empêcher un fossé de se creuser entre les générations, l'heure n'est-elle pas venue de nous ouvrir de façon

plus pertinente encore aux réalités de la vie des adultes ?

## Des couples, animateurs de sessions

Dès 1972, j'ai cherché à Morondava des couples susceptibles d'aider les parents en difficulté. Malheureusement, les couples invités ont refusé: ils n'appartenaient pas à la même ethnie! Actuellement, quelques diocèses ont des couples d'animateurs bien informés. Ce sont des couples du milieu.



*Tout yeux, tout oreilles devant Nirina.*

### Aide psychologique — matérielle — spirituelle

À Madagascar, il n'y avait ni faculté de psychologie, ni livres traitant d'éducation, de psychologie familiale ou conjugale. Avec l'aide des ambassades, une bibliothèque a été organisée à l'intention des familles.

J'ai aussi collaboré à la parution d'ouvrages en langue malgache; rédaction d'un fascicule sur la planification des naissances, traduction d'un livre **Parents Efficaces**, cahiers des participants et diverses fiches d'animation.

À l'aide psychologique s'ajoute l'aide matérielle discrète à des familles dans le besoin: jeune veuve, mère de cinq enfants dont un nouveau-né et deux rachitiques, des étudiants de familles pauvres, quatre orphelins... Je profite de l'occasion pour exprimer ma reconnaissance à un couple du Labrador, soutien financier et moral de ces quatre enfants depuis huit ans.

Au point de vue spirituel, une retraite par année et des récollections le dimanche sont animées conjointement avec des prêtres malgaches. La technique utilisée consiste à partir de la vie puis à donner un éclairage chrétien.

#### En résumé

Mon travail, c'est l'éducation permanente des adultes, leur croissance personnelle et la promotion familiale. À travers l'accompagnement, la consultation, j'ai vraiment pris conscience de ce qu'est l'incarnation du Christ dans le monde. Un être humain ressemble à un autre être humain qu'il soit Canadien, Français ou Malgache. Je travaille au niveau de ce qui fait l'homme. «Il n'y a plus ni Juif, ni Grec; Il n'y a plus ni esclave, ni homme libre; il n'y a plus ni homme, ni femme...» selon saint Paul (Ga 3,28).

Comment je vis ma vocation missionnaire à travers cela? Dans mon optique missionnaire, donner la session sur la Communication



*Un groupe d'animateurs pour la session Relations Enseignants-Élèves.*

c'est proclamer constamment: «Aime ton prochain comme toi-même» (Cf Mc 12,31). Toute la session porte sur le respect de soi et de l'autre. Mon travail de consultation psychologique, je le vois fondamentalement comme axé sur la réconciliation de la personne avec elle-même. Quand une personne se réconcilie avec elle-même, elle est par la suite prête à se réconcilier avec son conjoint, avec son enfant et avec son Dieu. Je travaille vraiment dans une terre de réconciliation. Je vibre à la vie missionnaire dans un domaine où chacun(e) est amené(e) à mieux s'assumer comme homme/femme libre, autonome et à se savoir responsable de sa propre transformation et de celle de son peuple.

#### Une joie de dernière heure

Tant souhaitée depuis dix ans, une École de Parents vient de naître grâce à l'initiative de couples malgaches bien motivés. Parmi ces promoteurs, on compte un professeur d'université, un spécialiste en audio-visuel, un sociologue et des animateurs d'expérience en milieu paysan.

Ils me demandent de collaborer avec eux. Je suis loin d'être indifférente à leur invitation! C'est un peu comme s'ils me disaient: «Estelle, tu es des nôtres!» C'est là une des grandes joies de ma vie missionnaire. De fait, j'aime les Malgaches et je me sens «Havana», c'est-à-dire de la grande famille malgache.

## INTENTIONS MISSIONNAIRES

### MAI:

Pour que les jeunes, à l'exemple de Marie, répondent à l'appel de Dieu avec foi, générosité et esprit missionnaire.

### JUIN:

Pour que le Coeur du Christ fortifie les familles et les rende capables de témoigner de leur foi et de leur amour.

# TAIWAN

«Émerveillement toujours  
neuf face à la gratuité divine,  
l'action de grâces éclate en  
joie et louange...»

Constitutions M.I.C. no 3



## Une lettre qui m'a fait chaud au cœur



par Marie-Berthe Fleurent, m.i.c.

*S. Marie-Berthe vient de recevoir des nouvelles de ses anciens patients de Taipei, Taiwan où elle a travaillé plus de 20 ans. Elle nous partage sa joie.*

### **Vous souvenez-vous de moi?**

En ouvrant la carte de vœux, je trouve la photo de mariage d'un jeune couple. Aux souhaits im-

primés, l'expéditeur a ajouté ces quelques mots: «Vous souvenez-vous de Jung Wang, le petit gars qui avait souvent des crises d'asthme? Je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi.»

Sa mère, Mme Mei Yun Wang me donne des nouvelles familiales: son fils aîné Jung vient d'épouser une jeune infirmière. Il est médecin à Taipei, là même où je tenais autrefois la clinique de la mission catholique.

### **Ils avaient tout perdu**

Au cours d'une récession économique, M. Wang, pharmacien de profession, avait perdu toute sa fortune. Je fis de mon mieux pour aider sa famille en difficulté: soins gratuits et prolongés, visites à domicile, vivres et vêtements, support moral... Mme Wang se sentait plus à l'aise en offrant de rembourser plus tard tout ce que je lui donnais. Elle reprit le goût

de vivre. La confiance en la Providence était en train de changer sa vie.

Après quelques années, la fortune revint. Mme Wang s'empressa de remettre sa dette. Dette remise non seulement en argent, mais aussi en amitié, en services, en disponibilité. Un jour, elle me confia: «J'aimerais que mon fils aîné devienne médecin et que nous ayons une clinique comme la tienne pour soigner les pauvres comme tu le fais. Je n'oublierai jamais ce que la mission catholique a fait pour nous!»

### **La mémoire du cœur**

Onze ans sont passés depuis mon départ de Taiwan. Le rêve de Mme Wang est devenu réalité. Pleine de reconnaissance, elle termine sa lettre de vœux par ces mots qui font chaud au cœur d'une missionnaire: «Vous nous manquez terriblement!»

## ALBERTA

# Souvenirs de famille

par Angéline Tétreault, s.a.s.v.

### Les liens du sang

Benoît Tétreault, mon père, est le frère de ma tante Délia. Ils appartiennent à la neuvième génération des Tétreault au Canada. En 1894, mon père fonde le village de Vegreville, à 65 km d'Edmonton en Alberta. Pionnier, fermier, propriétaire de magasin et marguillier à la paroisse St-Martin, mon père est aussi conseiller du village pendant de nombreuses années.

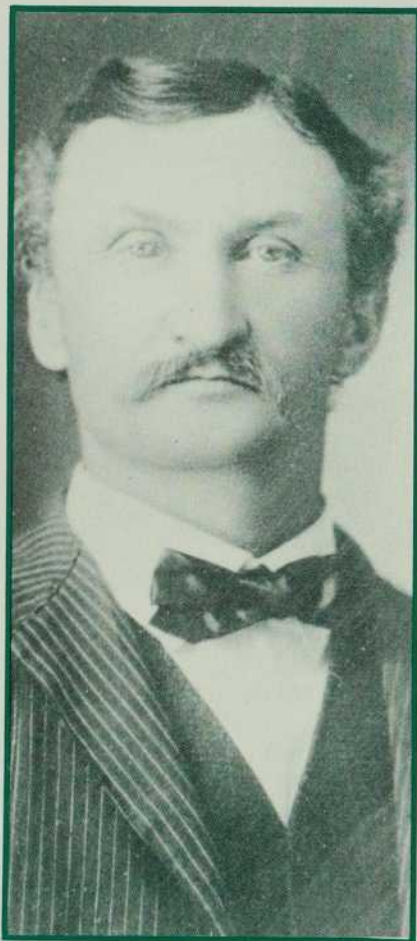
### Premier contact entre la nièce et la tante

En 1918 je fais la connaissance de tante Délia, à l'occasion d'une visite à ma sœur résidant à Montréal. J'ai alors sept ans. J'accompagne ma mère et mon frère Georges âgé de dix ans. Nous allons voir ma tante à son couvent. Cette belle dame en robe blanche, ceinture bleu pâle et long voile noir m'impressionne. Son visage est empreint de bonté; son accueil me met tout de suite à l'aise.

Dans ma petite tête d'enfant, je la vois comme une sainte venue du ciel ainsi vêtue. Pour moi Dieu, les anges, les saints, les prêtres et les religieuses, ce sont des êtres bien spéciaux.

### Sourire, compréhension et encouragement

En août 1930, je revois ma chère tante Délia. J'ai 19 ans et je suis en route pour Nicolet. À Montréal, je me rends à la Maison-Mère des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception et j'annonce à ma tante mon entrée chez les religieuses de l'Assomption. Elle me



*Feu M. Benoît Tétreault, père de S. Angéline et frère de Délia, Fondatrice des SS. M.I.C.*

regarde et, dans un radieux sourire, me dit: «Je suis très heureuse que tu entres chez les SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge parce que je les aime beaucoup». Quel bonheur! Elle me comprend et cela m'encourage à poursuivre ma vocation.

### Missionnaire et enseignante

Le 17 février 1933 je fais mes vœux temporaires à Nicolet et je

reçois mon obédience pour mon retour dans l'Ouest canadien, à St-Paul, en Alberta. De passage à Montréal, je rends visite à ma tante Délia. Une fois de plus, ce qui me frappe: son sourire et son accueil, tout comme si j'étais, pour elle, la personne la plus importante au monde.

Cette fois, elle m'amène au Noviciat de Pont-Viau voir Laurette et Jeannette Courteau, deux cousines novices que je connais bien. Tout est beau! Mais je ne ressens aucun attrait pour les missions lointaines. Missionnaire, la tante; enseignante, la nièce!

### Dernière visite

Les années passent... En '39, retour à notre Maison-Mère de Nicolet. Je profite de l'occasion pour me rendre voir tante Délia. Déception! Elle est trop malade pour me recevoir. Je repars bien triste.

### Depuis, quelle souvenance?

En 1941, je reçois la nouvelle de son décès. Mais ce n'est qu'en 1944 que je peux revenir à la Maison-Mère des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Les religieuses me reçoivent avec le même sourire et le même accueil manifestés par ma tante. On me montre le petit oratoire où l'on conserve précieusement son cœur. Je m'assois dans sa berceuse pour la prier.

Et en mai 1987, avec bonheur, j'accueille à Edmonton deux M.I.C.: SS. Thérèse LeBlanc et Antoinette Castonguay. À nous, neveux et

*Trois mots qui éveillent, semble-t-il, l'imagination. Les uns penseront à de vieilles photos toutes jaunies; les autres, à des meubles antiques, des bijoux et des fêtes de famille, etc.*

*En évoquant ces souvenirs de famille avec S. Angéline, nièce de Délia Tétreault, la Rédaction du PRÉCURSEUR désire présenter à ses lecteurs et lectrices comment Délia est perçue par ses proches.*



*S. Angéline Tétreault, s.a.s.v.  
(Photo: É. Plamondon, m.i.c.)*

nièces, cette visite révèle le magnifique travail commencé par tante Délia et continué si merveilleusement par ses filles missionnaires dans le monde entier. **Ma tante avait un cœur grand comme le monde, c'est bien vrai!**

Trois mois plus tard, je me rends à Pont-Viau pour vivre une des plus belles semaines de mon existence. En effet, habiter la maison construite sous la direction de ma tante, prier dans l'imposante chapelle dont elle a conçu tous les détails, me recueillir plusieurs fois par jour à son tombeau, quel privilège!

#### **Ma tante a marqué ma vie**

J'aime être là, près d'elle, en silence, ou lui parler simplement comme si je la voyais.

Ces visites à ma tante ont marqué ma vie religieuse.



*À Pont-Viau, - Être là, près d'elle... lui parler simplement comme si je la voyais. - (Photos: H. Turcotte, m.i.c.)*

BEIJING



(Photo: Sonny, Taiwan)

## Fille du Printemps

par Colette Soucy

Fille du Printemps,  
C'est toi  
Qui, à l'aube du jour,  
Te glissais lentement  
Dans le petit jardin  
De ton humble patelin  
Pour y semer mille grains  
Pour tous les tiens, les miens.

Fille du Printemps,  
C'est toi  
Qui, à tout instant,  
Priais simplement,  
Avec un cœur d'enfant,  
Pour que l'Amour  
Retige sur terre,  
Comme au jardin d'antan.

Et, un beau matin,  
À la Fille du Printemps,  
Qui semait à grandes mains,  
Une douce colombe,  
Très distinctement,  
Se mit à chanter:  
« Ô que tu es belle  
Toute-Aimée!  
Entre toutes les fleurs,  
Tu es ma Choyée,  
Ma Préférée...  
Ô que je t'aime,  
Ma Bien-Aimée! »

« À cet instant,  
Tel au jardin d'antan,  
Ton sein intouché  
Épouse l'Éternel Printemps. »

« À cet instant,  
comme au tout commencement,  
Ton cœur d'Immaculée  
Enfante l'Éternel Printemps. »

Et, soudain,  
À la Mère du Printemps,  
Dans une cadence de Paradis,  
Toutes les immortelles des jardins  
Acclamaient les colombes du ciel  
Qui, dans leur envolée, chantaient: « Ave... »

Et, sans plus,  
Tous les humains du monde  
Firent une belle ronde,  
Les mains remplies d'espérance,  
À l'Épouse du Printemps,  
Ils offraient mille gerbes d'Ave...

Alors, la Fille du Printemps,  
La Pleine de Grâce,  
Redistribuaient tous ces bouquets  
À ses millions d'enfants  
Qui, heureux, contents,  
Fêtaient l'Éternel Printemps.

« Épouse, Mère et Fille du Printemps,  
Ave est mon chant! »

Oui, Ave à l'Éternel Printemps!

## MALAWI—KASEYE

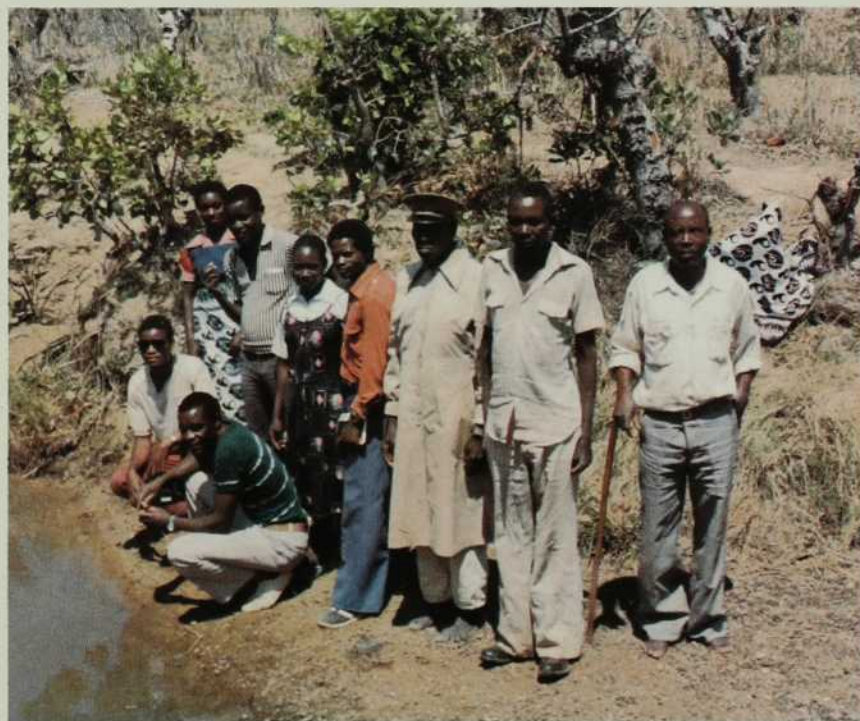
*Dans le domaine SANTÉ, le Québec a vu se multiplier les C.L.S.C. (Centres Locaux de Services Communautaires).*

*Au Malawi, les M.I.C. s'insèrent dans le plan d'ensemble et mettent sur pied le P.H.C. (Primary Health Care) (Soins de santé primaires) dans leurs dispensaires. Comment fonctionne le P.H.C.? Quels sont ses objectifs, ses priorités? S. Marie-Jeanne Fortin, missionnaire à Kaseye, s'est renseignée auprès de S. Jeanne d'Arc Corriveau, coordonnatrice du P.H.C.*



*Clinique 0-5 ans à Kaseye  
(Photo: L. J. Lefebvre)*

# LA SANTÉ... UN PRIVILÈGE?



### Le «cœur» du P.H.C.

Le «cœur» du P.H.C., ce qui le fait vivre, c'est le Centre de Santé. Depuis près de 40 ans, celui de Kaseye offre ses services à une vaste population. Chaque semaine, on y organise deux cliniques prénatales ainsi qu'une clinique de nutrition. Quant aux bébés de moins de six mois, ils ont deux cliniques par mois. Pour les régions éloignées, le Centre offre aussi cinq cliniques externes à Kapoka, Zambwe, Ibanda, Yamba et Nabulongo, ainsi que des «Village Scale Growth Monitoring» (Centre villageois où s'effectue la pesée) à Namuchese, Kanyenjere, Nkhonje et Wukanga.

### Au bout du sentier

Ces villages s'étendent sur un rayon de 30 km autour du Centre de Santé. Certains ne sont accessibles qu'à pied, par les sentiers et il faut jusqu'à 1h30 de marche pour y arriver.

*Près de Namuchese, une rivière polluée par la bilbarziose. Le chef du village (avec canne) accompagne le personnel du Centre de Santé.*



Depuis 1987, nous travaillons à la formation d'Agents de Santé pour ces régions éloignées. Les candidats sont choisis par le chef du village et ses conseillers. On recherche des gens dynamiques, intéressés à la médecine moderne, capables de s'engager, de prendre en main la santé de leur village. Et cela bénévolement! C'est vraiment « **la santé pour tous, tous pour la santé** ».

### Main dans la main

La formation des Agents de Santé mobilise une bonne partie du personnel du centre de Santé de Kaseye: infirmière, sage-femme, pharmacienne, technicienne de laboratoire, assistant-médical, hygiéniste, «homecraft worker» (préposée de santé au niveau de la prévention) et directrice du personnel.

Directement ou indirectement, tous se sentent impliqués selon leurs charismes, leurs possibilités. Pendant les sessions de formation, il règne au Centre de Santé un climat formidable!

### Émerveillés, ils s'engagent

Durant leur stage de formation, les futurs Agents de Santé évoluent. Grâce aux notions nouvelles, ils passent de l'émerveillement à la fierté, à l'intérêt et à l'engagement.

Pas de barrière à leur enthousiasme: même l'illettré se sent capable de lire la pesée d'un enfant, capable de connaître les éléments favorables à la croissance d'un enfant.

### Prévention et premiers soins

L'enseignement dispensé aux futurs Agents de Santé se veut **réponse aux besoins du milieu**. Il touche la prévention, les premiers soins, la nutrition. Il s'attaque au paludisme, à la bilharziose, aux maladies vénériennes, au sida.

Un temps fort est consacré à sensibiliser les participants à la croissance normale de l'enfant de zéro à cinq ans.

*La santé pour tous, tous pour la santé. Reproduction: T. Moisan, m.i.c.*

### Que fait l'agent de santé?

De retour chez lui, l'Agent de Santé nouvellement formé commence par recenser son milieu: nombre de familles, de personnes, de familles avec enfants de 0-5 ans, etc.

Chaque mois, il remet à date son registre, indique le nombre d'enfants dont le poids est inférieur à la normale, les naissances, le nombre et la cause des mortalités infantiles, etc. Il prépare ainsi le travail du personnel du Centre de Santé qui viendra sur place pour des cliniques.

Il aide les siens à améliorer les conditions sanitaires du milieu, à diagnostiquer et soigner les malades. Les cas graves, il les réfère au Centre de Santé de Kaseye.



*Membre d'une équipe P.H.C., Isaac Mbale montre du leukaena.*

### Enseigner... à la manière africaine

Les Africains ont les mots propres, le dialecte et les méthodes qui facilitent la communication, la compréhension. S. Margaret N. Kapira, R.S., improvise une chanson à répondre, utilise des proverbes africains pour attirer l'attention, éclairer, pousser à l'action. Justina Chabura, Joyce Ng'oma, Lidesi Mulungu préfèrent employer des «ntharika», des paraboles. Ces infirmières, sages-femmes sont des personnes-ressources du P.H.C.

### Impliquer les autorités

Notre programme de formation inclut divers groupes influents. Dernièrement, nous avons rencontré les herboristes et les médecins de brousse de Chinunka. Nous travaillons de concert avec divers ministères (Santé, Agriculture, Forêts) et avec le «Water Department» (Département des Eaux).

Nous avons rencontré les autorités de ce département avec les chefs locaux de Namuchese et le projet d'eau potable devint réalité en '88!

### Des résultats?

Le P.H.C. a beaucoup amélioré la santé, surtout celle des mères et des bébés. Dans la lutte contre le paludisme, les parasites, la bilharziose, les chefs de famille collaborent: ils assainissent le milieu. Inspirés par notre jardin-modèle, plusieurs s'intéressent à la culture d'arbres fruitiers et à l'utilisation de l'engrais naturel fourni par les feuilles du leukaena, arbre local à croissance rapide.

On comprend mieux l'importance des vaccins, de l'hygiène, de l'eau bouillie, etc.

Heureuse des résultats obtenus, S. Jeanne-d'Arc Corriveau, m.i.c., planifie l'avenir des P.H.C. qu'elle confie à Celui qui est Vie.

*«Je suis venu pour qu'ils aient la Vie, et qu'ils l'aient en abondance.»*

Jean 10,10

# La mission

**là-bas**  
**ici**

## QUÉBEC — ST-DENIS DE BROMPTON

### Engagement missionnaire d'une communauté paroissiale

En lien avec Développement et Paix, les carêmes-partages favorisent l'engagement missionnaire de plus d'une communauté paroissiale. Lors d'une homélie, Mme Claire L. Paré, membre du Conseil de pastorale paroissiale de St-Denis de Brompton, parle des activités missionnaires de S. Gertrude Paré, m.i.c., en Afrique depuis 1960.

Responsable d'une clinique ambulante de médecine préventive pour les moins de cinq ans, S. Gertrude est coordonnatrice d'une campagne d'immunisation des enfants, à l'échelle du pays. Il y a de tout! Succès, revers, joies et déceptions. Exemple: 109 mères sont présentes avec leurs enfants! On leur enseigne à faire bouillir de l'eau pour la stériliser, mettre les aliments en conserve, etc.



*Quelques-uns  
des membres du  
C.C.P. de St-Denis  
de Brompton.  
À droite,  
Mme Claire L. Paré*

Au Malawi, les gens sont fiables et avides d'apprendre. Après 12 ans, les M.I.C. remettent leurs cliniques ambulantes au gouvernement et les autochtones administrent les mêmes services aux leurs.

(Claire L.-Paré, CCP, Brompton)

## QUÉBEC — CHÂTEAUGUAY

### La mission du Bonheur, ça va loin!

Tous les ans, depuis 1971, des bénévoles invitent les paroissiens de St-Joachim de Châteauguay et des environs à partager un Souper de la faim. Au menu: une soupe, un pain, une pomme, un verre d'eau. Le prix d'un repas au restaurant.

Leur motivation? La conviction de contribuer à une meilleure qualité de vie en Afrique, en Haïti et au Honduras, en partageant les profits entre trois missionnaires de la paroisse.

Un fait véridique raconté par S. Gertrude Paré, m.i.c., infirmière: «Un homme amène son enfant de deux ans et demi inconscient à la clinique. Il souffre de malaria cérébrale. Le traitement appliqué: un



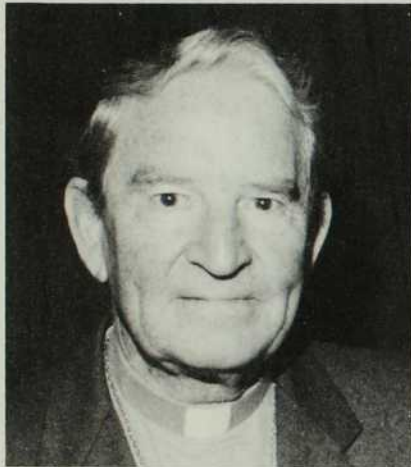
*Équipe  
«Souper de la Faim»,  
Châteauguay.*

soluté de quinine intraveineux, médicament très dispendieux. Après deux jours, l'enfant est toujours dans le coma. Surprise! Juste au moment où j'arrive l'enfant ouvre les yeux, les referme puis les garde ouverts. Quelle intensité dans ce regard! Pour le père et pour moi: quelle joie!

Partage d'amour, de temps et de dons. Déjà 17 ans! Ensemble, nous avons sauvé cet enfant!»

La mission du Bonheur, ça va loin!

(Solange P.-Lefebvre, responsable du comité)



Mgr Gustave Prévost, p.m.é.

## PÉROU — PUCALLPA

### Cinquante ans de sacerdoce

Le Vicariat Apostolique de Pucallpa, Pérou, fête le Jubilé d'Or Sacerdotal de Mgr Gustave Prévost, p.m.é., 1938-1988.

Né à St-Eustache, Qc., le 25 octobre 1914. Il est marqué par sa famille et son milieu. Son père est très sociable et serviable. Les deux ont une foi forte et une piété exemplaires.

Après ses études au Séminaire Ste-Thérèse, il décide d'entrer comme prêtre dans la Société des Missions Étrangères, fondée en 1921 par les Évêques de la province de Québec. Premier Évêque des Missions Étrangères et Pasteur du diocèse de Szepingkai, Chine, 284

Mgr Louis-Adelmar Lapierre l'ordonne prêtre dans sa place natale le 29 juin 1938. La même année, l'Abbé Prévost part pour la grande et mystérieuse Chine.

Sur 16 années en Chine, — 1938/1954 — il en passe sept en prison. Consacré Évêque le 6 janvier 1957 en l'Église Notre-Dame de Montréal, il devient le premier Vicaire Apostolique de Pucallpa, récemment érigé (2 mars 1956) par Pie XII.

Son histoire antérieure nous aide à comprendre le sens profond des mots de l'Écriture qu'il a choisis comme devise épiscopale: «Avec des liens d'amour» (Osée 11,4).

## QUÉBEC — LES ÉBOULEMENTS

### Une foi audacieuse

Promotrice émérite de notre revue, Mme Irma Gagné déborde de dynamisme et vit son engagement missionnaire depuis plus de 10 ans.

Sa caractéristique: une foi audacieuse. Chaque année, elle se fixe un objectif de 100 abonnements. Le Seigneur bénit son audace. S'il lui manque quelques abonnés pour atteindre son objectif, elle n'hésite pas à prendre sa voiture et visite quelques familles.

L'engagement de grand-maman Irma (81 ans) prend aussi la forme de lectures et de prières faites à



l'église. Elle participe, de plus, à la «Journée des Femmes».

Les résidents des Éboulements font leur part pour les missions grâce à l'encouragement du Curé de la paroisse, au magnifique travail de ses fidèles collaboratrices et à la foi audacieuse de notre bonne grand-maman.



SS. Thérèse Blais Guay et Aline Dumas, m.i.c., félicitent le Père Philippe.

## CHINE — MACAU

### Une Église en fête

Alléluia! Aujourd'hui les diacres Philippe Yip Luk et Anthony Cheung Ji Chang sont ordonnés par Mgr Dominique Lam Ka Tsuen. Légionnaire et catéchiste avec nos SS. Irène Pelland et Laura Thérien, Philippe est aussi un ancien élève de notre école de Tak Sun.

Tout chante la joie et la fête! Dans l'assistance, on note la présence de quatre M.I.C.: de Good Hope, Aline Dumas, provinciale et Thérèse Blais; de Tak Sun, Jeanne Bouchard et Laura Thérien. Une cérémonie touchante et imposante; plus de 40 prêtres de Hong Kong et de Macau concélébrèrent. Les parents eux-mêmes apportent les vêtements sacerdotaux et en revêtent leur fils. Geste très significatif.

Mgr Lam invite l'assemblée à aimer et respecter ces deux nouveaux ministres qui travailleront dans le diocèse.

# Elles partent en notre nom



**Pierrette Quevillon, m.i.c.**

originaire de Montréal, dans le diocèse du même nom  
Premier départ pour la Bolivie en 1959.  
Pierrette est partie au Chili en avril 1989.



**Françoise Jean, m.i.c.**

originaire de St-Aubert, l'Islet, dans le diocèse  
de Ste-Anne-de-la-Pocatière  
Premier départ pour Madagascar en 1974.  
Françoise retourne à Madagascar en juin 1989.



**Marie-Thérèse Laperrière, m.i.c.**

originaire de Québec, dans le diocèse du même nom  
Premier départ pour Haïti en 1955.  
Marie-Thérèse est retournée en Haïti en mars 1989.

## Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre «**CADEAU-DÉPART**»  
sera très apprécié  
d'une missionnaire.  
Vous devenez ainsi solidaire  
de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de \_\_\_\_\_  
Adressez à: Procure des Missions  
SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, av. Maplewood  
OUTREMONT (Québec) H2V 2M2

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_

CODE \_\_\_\_\_

Désirez-vous un reçu d'impôt? oui  non

## Invitées à la Fête



**S. Marguerite Champoux**  
(Marie - Calixte)

Marguerite entre dans l'Institut en 1935 et y fait profession en 1937. Elle travaille à la promotion du PRÉCURSEUR et de l'Oeuvre de la Ste-Enfance.

À l'automne 1947, la poliomyélite la terrasse: « La main du Seigneur me parut de fer, puis j'ai compris que c'était une main guidée par l'amour qui me clouait dans un fauteuil roulant, mais me laissait **aussi missionnaire que mes compagnes au loin.** »

Au cours des années '60 S. Marguerite poursuit des études de pédagogie. Elle aime les jeunes, essaie de les comprendre, leur donne le meilleur d'elle-même, durant plus de 20 ans. Et avec quelle joie, quel enthousiasme!

Depuis 1984 la santé de S. Marguerite se détériore. En septembre 88 le médecin diagnostique un cancer généralisé. Nouveau coup dur accueilli avec surprise d'abord, puis accepté avec courage: « Ce que le Bon Dieu voudra! Dans tout ce qui m'arrive, **je veux accueillir, demander des grâces, puis remercier.** »

Femme intelligente, ouverte, cultivée, S. Marguerite avait un don spécial pour enseigner les mathématiques. Malgré son handicap, elle était restée pleine d'entrain, de bonne humeur. Elle aimait fêter, participer à des rencontres avec ses Soeurs. Affectueuse, chaleureuse même, elle vibrait profondément à la moindre joie, à la moindre peine. Au lieu de l'aigrir, son handicap avait décuplé sa générosité naturelle, sa bienveillance, son accueil inconditionnel des gens de tous âges, de toutes nationalités.

Dans ses relations avec les autres, S. Marguerite voulait partager ce qui la faisait vivre: sa foi chrétienne. Elle avait une confiance indéfectible en Dieu et aimait s'appeler « la Marguerite aimée du Seigneur ». Elle savait profiter de toutes les occasions pour transmettre le message évangélique. Et avec quel dynamisme! Missionnaire, elle l'a été auprès de ses jeunes élèves, de leurs parents, des membres de sa famille... Une missionnaire à plein temps, en fauteuil roulant! Et une femme rayonnante: « Ne cherchez pas de M.I.C. plus heureuse que moi, il n'y en a pas. »

Née à Restigouche le 26 juin 1914. Décédée à Pont-Viau le 19 février 1989 après 54 ans de vie religieuse.



**S. Fernande St-Pierre Desmeules**  
(St-Pierre-Nolasque)

Fernande entre dans l'Institut en 1933 et y fait profession en 1936. Femme aux multiples talents, elle travaille d'abord auprès de ses Soeurs à Montréal, Granby et Chicoutimi.

Au printemps de 1960, elle arrive au Pérou où elle donnera près de 25 ans de sa vie. En plus de dispenser des cours à Pucallpa, elle rend une foule de services à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté. Dans les années '70, elle est responsable de la maintenance, économiste locale, trésorière d'une association de bienfaisance, secrétaire de Mgr Gustave Prévost, p.m.é., Évêque de Pucallpa, secrétaire adjointe dans le service d'administration des paroisses...

Entre ses heures de travail, S. Fernande accueille les démunis. Sur la rue, au marché, à l'église, on l'arrête pour lui demander de l'aide. De 1979 à 1984, à Lima, elle a la joie de travailler au parrainage de nombreux enfants pauvres et handicapés. Les mal-aimés trouvent en elle une mère, une soeur, une amie.

En mars '84, S. Fernande revient au Québec. Son état de santé l'empêche de retourner en mission. À 70 ans elle travaille au Secrétariat général: dactylo trilingue fort diligente! Mais son cœur est toujours avec les pauvres du Pérou. Elle se prive pour eux, leur fait parvenir tout ce qu'elle peut. Missionnaire au Québec, elle correspond régulièrement avec des jeunes, des bienfaiteurs, visite des dames âgées, téléphone pour encourager, aider.

Vers le milieu de '87, on retrouve S. Fernande à l'infirmerie de Pont-Viau. Courageuse, discrète comme toujours, elle passe sous silence sa souffrance. Toute sa vie, elle a été exigeante pour elle-même. Généreuse, dévouée, ardente au travail, elle ne veut que **servir et servir les plus pauvres.**

Ses sentiments, elle les exprime surtout dans ses gestes. Sa grande force morale, elle la puise dans sa prière assidue, ses rencontres quotidiennes avec le Seigneur, son maître de vie, son grand Ami venu parmi nous « pour servir et donner sa vie » (Mt 20, 28).

Née à Manseau, Québec, le 27 mars 1914. Décédée à l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont, Montréal, le 1er mars 1989 après 55 ans de vie religieuse.

«Le chant sera sur vos lèvres  
comme en une nuit de fête,  
et la joie sera dans vos cœurs  
comme lorsqu'on marche au son de la flûte  
pour aller à la montagne de Yahvé.»

Isaïe 30,29



**S. Emma Labrèche**  
(Saint-Jacques-le-Majeur)

Emma entre dans l'Institut en 1923 et y fait profession en 1926. Durant sept ans, elle se dévoue auprès de ses Soeurs de la Maison-Mère et des malades, à Nominique.

En 1933, elle est nommée pour la Chine. Un an après son arrivée à Koungtchouling, elle part pour Tsungming, nouveau poste accepté par la communauté. Durant 14 ans, elle y travaille dans des conditions difficiles: guerre sino-japonaise, attaques répétées des brigands, communications rompues avec le Canada, difficulté de s'approvisionner pour nourrir tout le personnel de l'orphelinat... S. Emma répond à tous les besoins matériels, s'occupe de la culture des champs, visite les malades à plusieurs milles de distance dans des brouettes, «taxis» pour le moins inconfortables.

En août '47, les 30 M.I.C. de Mandchourie arrivent les mains vides à Tsungming. S. Emma organise la maison pour accueillir ces réfugiées et les aide à se préparer pour leur prochaine mission. Le 24 novembre '48, c'est le départ définitif de Tsungming: le personnel M.I.C. se rend à Gagalangin, aux Philippines. Là comme ailleurs, S. Emma se montre disponible, gaie et serviable.

Après ses 15 ans de Chine, S. Emma entreprend une nouvelle étape de près de 25 ans aux Philippines, entrecoupée de quelques retours au Québec. À Intramuros comme à Davao, elle poursuit sa vie de dévouement et de service.

En novembre '72, c'est le retour définitif au Québec. Elle a 71 ans. Les années commencent à peser sur sa robuste constitution. Avec sa gaieté habituelle elle continue à rendre service, selon ses forces.

À Joliette depuis 1981, S. Emma se montre fidèle à elle-même: forte personnalité, elle ne fait rien à moitié, va jusqu'au bout des responsabilités qu'on lui confie. De bon cœur, elle s'offre pour réaliser les petites besognes sans relief. Ses dernières années, elle les consacre surtout à la lecture spirituelle et à la prière. De longs moments avec le Seigneur, quelle joie!

Née à St-Jacques, Québec, le 9 janvier 1901. Décédée au Centre Hospitalier Régional de Lanaudière, Joliette, le 6 mars 1989 après 65 ans de vie religieuse.



**S. Marguerite Mulaire**  
(Saint - Hilaire)

Marguerite entre dans l'Institut en 1932 et y fait profession en 1935. Ses vingt premières années, elle les passe au Québec. Disponible et polyvalente, S. Marguerite rend des services variés à Outremont, Québec, Côte-des-Neiges, Pont-Viau et St-Jean.

Puis, c'est le grand départ pour Vancouver. Sa mission: travailler auprès des Orientaux âgés, au Refuge de la rue Campbell. Avec joie, avec enthousiasme, elle se dévoue auprès de ces pauvres malheureux, recueillis dans la rue pour la plupart. Comme elle les aime, ces vieux Chinois! S. Marguerite travaillera près de 20 ans à Vancouver, au refuge et à l'Hôpital Mont St-Joseph.

De retour au Québec en '64, elle travaille à Québec, puis aide la directrice des retraites à Marlborough (Mass.). Nommée assistante-directrice du Postulat de Pont-Viau, elle collabore à la formation des futures religieuses, leur enseigne l'anglais, les accompagne dans leurs stages apostoliques...

En '71, elle reprend la responsabilité de la buanderie de l'hôpital, à Vancouver. Polie, délicate dans ses manières, elle sait créer un milieu de travail agréable à ses employés. Au printemps '78, l'heure du retour définitif sonne. Malgré ses limites de santé, S. Marguerite continue à donner le meilleur d'elle-même partout où l'on fait appel à ses services: artisanat, Kermic, philatélie, etc. Avec des doigts de fée et un cœur d'artiste, elle ne se limite pas aux tâches matérielles. Elle aime lire et partager avec ses compagnes le fruit de ses lectures. Intelligente, fine plume, elle écrit régulièrement à sa famille au Manitoba, à ses bienfaiteurs et amis.


Courageuse, énergique malgré sa maladie, elle cherche toujours à faire plaisir, à égayer par ses chants, ses récits. Douce, sociable, conciliante, elle aime échanger avec ses compagnes, participer à leurs loisirs. C'est une femme de foi, d'une indéfectible confiance en Dieu, quoi qu'il arrive. Sa passion: la Parole de Dieu lue, méditée, partagée...

Née à St-Pierre Jolys, Manitoba, le 18 février 1914. Décédée à l'Hôpital Cité de la Santé, Laval, le 13 mars 1989 après 56 ans de vie religieuse.

POUR CORRESPONDANCE:  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Québec  
H7N 4Z4

PORT DE RETOUR GARANTI

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse.  
Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.



*Béni sois-tu, Seigneur,  
pour les fleurs  
qui font la joie de nos yeux  
et qui chargent l'air  
de mille parfums.*

*(Pierre Dufresne)*

*(Photo: J. Turcotte)*

*Vous voulez communiquer  
avec les Soeurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception?  
Voici quelques adresses:*

**AFRIQUE:**  
Provincial House  
P.O. Box 47, Mzimba  
Malawi, Central Africa

**AMÉRIQUE DU SUD:**  
Casa Provincial  
Francisco de Orellana No 338  
Lima 5  
Perú, América del Sur

**CUBA:**  
Calle 146, No 904, 9 y 11  
Marianao 16, Ciudad Habana  
Cuba

**CANADA:**  
Maison Généralice et Procure des Missions,  
121, av. Maplewood,  
Outremont (Québec) H2V 2M2

**ÉTATS-UNIS:**  
1417-38th Ave  
San Francisco  
Cal. 94122 U.S.A.

**HAÏTI:**  
Maison Centrale  
C.P. 1085  
Port-au-Prince  
Haïti, Les Antilles

**HONG KONG:**  
Provincial House  
Good Hope,  
Clear Water Bay Road  
Kowloon, Hong Kong

**JAPON:**  
Provincial House  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku  
Tokyo 158, Japan

**MADAGASCAR:**  
Maison Provinciale  
Tsaramasay, Antananarivo  
Madagascar 101

**PHILIPPINES:**  
Provincial House  
P.O. Box 468, 1502 Greenhills  
Metro Manila  
Philippines